

bilité et les grandes dimensions de bois de charpente et de bois d'œuvre sans défaut qu'on peut en obtenir. Il est grandement utilisé dans les charpentes, les boiseries intérieures et extérieures, le planchéage et le placage et le contre-placage ainsi que comme traverses et étais de mine.

Pruche.—Il y a trois variétés de pruche au Canada dont deux sont importantes comme arbres de bois de charpente. La pruche de l'Est (*tsuga canadensis*) pousse à profusion dans les provinces de l'Est mais ne se rencontre pas à l'ouest de la province de l'Ontario. Son bois sert surtout dans la construction, spécialement à la charpente des maisons et au planchéage des ponts, mais il répond aussi à la demande d'un bois modérément fort, propre à plusieurs usages, y compris étais de mine et traverses, tandis que son écorce est une source précieuse de tannin. La pruche occidentale (*tsuga heterophylla*) ne se trouve que dans la Colombie-Britannique. Son bois a toujours été fort employé dans la fabrication de planchettes à boîtes et de la pulpe, mais dans le passé il a cédé le pas au sapin Douglas comme bois d'œuvre. Plus récemment, cependant, ses qualités excellentes comme bois d'œuvre et ses grandes dimensions en ont déterminé un emploi de plus en plus général dans toute la construction sauf celle de très grande envergure.

Les vrais sapins.—Le genre *Abies*—les vrais sapins—comprend quatre variétés commerciales. Le sapin grandissime (*abies grandis*) et le sapin gracieux (*abies amabilis*) se rencontrent sur la côte de la Colombie-Britannique, le sapin concolore (*abies lasiocarpa*) dans les régions montagneuses de la Colombie-Britannique, et le sapin baumier (*abies balsamea*) dans le Nord et l'Est du Canada, de l'Atlantique au Yukon. Le bois des quatre variétés se ressemble et sert à peu près aux mêmes usages, bien que les deux variétés de la côte occidentale atteignent des dimensions beaucoup plus fortes que les autres. Les vrais sapins poussent habituellement mêlés à l'épinette et à la pruche et sont habituellement coupés avec ces espèces et il n'est pas fait de différence entre les variétés lorsque leur bois est vendu comme bois d'œuvre. Ils fournissent un bois excellent pour la pulpe et servent beaucoup à cette fin.

Cèdre.—L'espèce *Thuja* comporte deux variétés propres au Canada. Elles sont toutes deux d'importance commerciale, chacune dans son habitat. Le cèdre blanc (*thuja occidentalis*) se rencontre de l'Atlantique à la partie sud-est du Manitoba, mais ne s'étend pas aussi loin au nord que certains des autres conifères et ne se trouve nulle part à profusion, étant confiné aux terrains humides. Le cèdre rouge de l'Ouest (*thuja plicata*) ne se trouve qu'en Colombie-Britannique. C'est un des géants de la côte du Pacifique, n'étant surpassé que par le sapin de Douglas. Les variétés de l'Est et de l'Ouest ont toutes deux un bois extrêmement durable, l'emportant à cet égard sur les autres conifères, et servent beaucoup à la fabrication des perches et des poteaux et comme bois d'œuvre et en général là où la résistance à la pourriture est une condition importante. Les cèdres donnent plus de 70 p. 100 de tous les bardeaux coupés au Canada. Le cèdre rouge de l'Ouest donne des quantités importantes de bois long, sans nœuds, à grain droit, et sert de plus en plus au contre-placage. Sa légèreté et son imputrescibilité le rendent spécialement propre à la construction des bateaux et canots.

Mélèze ou tamarac.—Deux des trois variétés indigènes de mélèze sont d'importance commerciale. La variété orientale (*larix laricina*) se trouve dans